

darons, Assistagueronons, & autres des contrées de la mer douce, lesquelles toutes ensemble peuuent contenir environ 3. ou 4. cens mille ames en 200. lieuës de païs, qui feroient une belle Prouince si elles estoient possédées par un seul Prince Chrestien, car pour le iour d'huy les montagnes, les fleuves & les riuieres, ne seruent point de limites ny de bornes aux Prouinces & Regions, ains les langues & les Seigneuries, & se dit une Prouince ou Region auoir autant d'estenduë comme la langue d'icelle est parlée & entenduë en icelle.

La Canadienne comprend presque toutes les nations errantes, qui tiennent depuis l'embouchure du grand fleuve S. Laurens, iusques au païs des Hurons, parmy lesquelles nous comprenons les Almouchiquois, Montagnais, la petite Nation. Les Sauvages de l'Isle, les Ebicerinys & generalement les Algoumequins & autres nations errantes, qui se rencontrent dans l'estenduë de plus de 350. lieuës de païs, qui ne peuuent faire en tout à mon aduis 50. ou 60. mille ames au plus, & tous errants & vagabonds comme i'ay dit.

Il demeure donc constant que nous n'auons que deux langues principales dans toute l'estendue de nostre Canada & que tout tant qu'il y en a \* deriuent de l'un de ses deux, & n'y a autre difference que du Gascon ou du Prouençal au François, car encor bien qu'il y ait un Truchement particulier pour les Montagnais, un autre pour les Sauvages de l'Isle, & un pour les Ebicerinys, || si est-ce que c'est tousiours une mesme langue, & n'y a autre difference que celle que ie vien de dire, qui est assez neantmoins pour obliger d'auoir

361